

Etats-Unis au dix-neuvième siècle a émerveillé le monde civilisé; mais nous avons raison de conclure d'après l'étonnant progrès qui a marqué le développement des ressources du Canada durant les dix dernières années, que la prochaine génération verra le Canada le théâtre d'un progrès sans exemple dans l'histoire du monde.

Un grand devoir national s'impose au peuple du Canada en recevant et en s'assimilant l'énorme population étrangère qui entre au Canada, non seulement aujourd'hui mais qui y entrera encore durant plusieurs années. Il n'y a pas de devoir plus important imposé à nos institutions du Canada, aux points de vue fédéral, provincial ou municipal, que celui de prendre la responsabilité de l'accomplissement de ce devoir. Le problème exige la plus grande attention que le public puisse donner. L'influence et la force nationales du Canada dépendront, en grande partie sinon entièrement, de la solution de ce problème.

Former de peuples hétérogènes qui viennent de toutes les parties du monde pour coloniser notre pays, faire, dis-je, de ces peuples hétérogènes une nation toute homogène prête à s'adapter à notre gouvernement, à nos institutions publiques, sociales et religieuses, c'est remplir une tâche propre, aux points de vue de la diplomatie et de l'intérêt de tous, à rendre le plus grand service possible à l'Etat. Le développement, le progrès et la prospérité de notre pays imposent de grandes tâches, non seulement au Gouvernement mais à tout membre bien pensant de la société, et nous devons espérer que le peuple du Canada se montrera à la hauteur des devoirs importants qui lui auront été imposés.

Il sera intéressant pour les honorables sénateurs qui s'occupent particulièrement du développement de nos grandes ressources, de savoir que le Gouvernement, après avoir étudié le sujet, a décidé d'augmenter les subventions votées, à la dernière session du Parlement, pour aider les provinces à élargir la sphère de l'instruction agricole, à faire plus pour vulgariser cette instruction qu'il n'avait été fait jusqu'ici. Les honorables sénateurs apprendront avec plaisir que la subvention qui a été votée l'an dernier pour des fins agricoles, non seulement a satisfait les différentes provinces du Ca-

nada, mais a été distribué pour la nourriture qu'elle produira pour donner à des millions la viande dont ils ont besoin. Cependant nos universités et nos hautes institutions scolastiques sont pleines d'étudiants qui deviennent par dizaine de milliers candidats aux professions libérales.

La grande majorité entre dans les différentes branches de l'industrie. Malgré les millions et les millions d'acres de terre arable qu'il y a au Canada et qui peuvent produire pour des millions d'habitants la nourriture destinée à faire face aux demandes de centaines de mille affamés, parcourez le Canada, et vous verrez que c'est sur les dix doigts qu'on compte les institutions agricoles pour l'instruction de la jeunesse canadienne, instruction qui est, comme je l'ai dit, la base de la richesse et de l'importance du Canada. Cependant, vous ne trouverez peut-être point un endroit, si petit qu'il soit, qui ne possède une institution ou une académie où l'enseignement qui s'y donne a pour objet d'éloigner de l'exploitation agricole ou industrielle. Il est donc grandement temps que l'attention du public soit attirée sur la défectuosité de notre système d'éducation, et que toute notre attention soit fixée de manière à promouvoir nos intérêts au point de vue de l'instruction agricole. L'aide projetée, la somme qui sera mise à notre disposition par suite de l'adoption du bill présenté par le gouvernement, devrait donner le plus grand essor possible aux provinces du Dominion qui ont inscrit dans leur programme l'instruction destinée à la génération qui grandit le développement des grandes ressources du pays, de manière que cette instruction satisfasse chaque province qui aura reçu la part à laquelle elle avait droit.

Je crois avoir le droit de dire qu'au Canada, où l'agriculture forme en grande partie la base de notre prospérité, aucun sujet n'a été aussi tristement négligé dans toutes les provinces du Dominion qu'une complète et scientifique instruction agricole. Nous avons atteint dans notre civilisation un point où l'effort public et l'effort personnel semblent s'être concentrés pour engager la jeunesse de notre pays à abandonner la culture du sol et les différentes branches de la mécanique, pour lui faire donner

L'hon. M. LOUGHEED.